

## L'ADRENALINE CONTRE LES EPANCHEMENTS SEREUX A REPETITION.

Par le Dr J. E. D'AMOURS, de Papineauville.

Secrétaire de l'Association Médicale du district d'Ottawa.

Jusqu'à ces derniers temps, la thérapeutique, sans être complètement désarmée, arrivait difficilement à contrôler ou plutôt à tarir certains épanchements séreux simples ou hémorragiques entre autres, ceux des plèvres et de la tunique vaginale. Les thoracentèses fréquentes luttaienent assez avantageusement contre les épanchements pleurétiques séreux, de nature franchement inflammatoire; mais le médecin devait, à tout prix, reconnaître son impuissance en face des pleurésies hémorragiques cancéreuses ou tuberculeuses.

Les injections iodées, quand elles ne transformaient pas en hématoecèle traumatique, la lésion primitive, guérissaient assez souvent l'hydrocèle de la tunique vaginale; mais l'épanchement de nature cancéreuse ou tuberculeuse récidivait invariablement.

Or, voici que la thérapeutique, qui s'enrichit chaque jour, possède maintenant, dans l'*adrénaline*, une médication nouvelle qui, outre ses propriétés hémostatiques merveilleuses, si universellement connues, a une action spécifique, curative contre les épanchements séreux ou hémorragiques à répétition qu'ils soient de nature franchement inflammatoire, tuberculeuse ou cancéreuse.

Nul doute que nos maîtres: Potain, Lancéaux et Dieulafoy, qui eurent souvent mailles à partir avec certains pleurésies cancéreuses et qui avouent avoir pratiqué, dans l'espace de cinq mois, l'un 30, et les deux autres 37 et 42 thoracentèses chez certains de ces pleurétiques, sans jamais arriver à contrôler l'épanchement, qui se répétait sans cesse avec une rapidité surprenante, eussent désiré, dès lors, avoir en main l'adrénaline, qui n'eut pas manqué de leur procurer quelque moment de répit.

A. James Barr, médecin à l'University College, de Liverpool, revient le mérite d'avoir, le premier, pratiqué des injections d'adrénaline dans la cavité pleurale immédiatement après la thoracentèse, dans un cas de pleurésie hémorragique de nature cancéreuse. Et, résultat des plus remarquable, l'épanchement considérable (2½ litres) qui nécessitait, depuis trois mois, une aspiration tous les cinq jours, ne se reproduisit plus. Encouragé par ce résultat, l'éminent praticien tenta les mêmes injections,